

TROISIEME CHAPITRE DES SARDINES DU COMATRAC

Un jour, il y a bien longtemps, un petit groupe de pilotes de LFGB décida de fonder une confrérie qui célébrerait chaque année les étapes du cursus aéronautique des nouveaux pilotes. Il nous fallait un nom évocateur tout en étant un peu ridicule, nous l'avons baptisé le COMATRAC pour Comité du Maintient des Traditions et de l'Animation Culturelle aéronautique. Chez nos amis pilotes militaires, l'insigne du grade se porte sur la patte d'épaule, aussi nous avons décidé que nos belles chemises blanches brodées aux couleurs de nos clubs pourraient ainsi être ornées d'insignes à l'instar de ce que fera la mode quelques années plus tard. (Nous étions des précurseurs...) En effet quoi de plus sympa que de remettre, à la manière des galons d'épaulettes, une distinction loufoque sous la forme d'une belle sardine stylisée ?



Dans les confréries établies, il y a des Grands Maîtres, des écuyers ou des échantons ; chez nous, il y a une, deux voire trois sardines selon la phase de l'initiation aéronautique des postulants. L'ACM a accueilli les deux premières manifestations ou chapitres des sardinades du COMATRAC, cette année, ce sera le hangar 12 C ou nid d'Aviatik qui



servira de lieu de manifestation pour notre petite rencontre. En septembre, le nouveau clubhouse a été construit et, même si l'aménagement intérieur n'est pas terminé, il pourra servir de cuisine et de pièce de travail. Nous n'avons pas d'électricité ni de chauffage en cette saison de transit vers l'hiver mais deux groupes électrogènes et quatre parasols chauffants devraient nous apporter la lumière et la chaleur.

Fidèles à l'esprit Aviatik qui est d'accueillir tous les passionnés des choses de l'air, pilotes et non pilotes, ainsi que tous les membres des associations basées sur le terrain, nous avons adressé des invitations par courrier électronique à tous ceux dont l'adresse nous était connue. Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à plus de 60, le 15 octobre, dans notre beau hangar, chapeauté d'un superbe parachute rouge et blanc qui couvrait les convives !



Durant tout l'après midi, notre ami Jean Pierre, venu expressément de Mâcon pour les sardinades, avec son Robinson R44, enchaîne les rotations et les petites escapades d'une demi heure avec les pilotes et amis présents. Stéphane fait chauffer sa GoPro et revient avec un sourire méconnu qui lui fait presque oublier le pilotage des Diammond...Et puis Patrick et tous les autres retrouvent le plancher des vaches avec des fleuves de commentaires dithyrambiques ainsi qu'une pétillance dans le regard qui nous inquiète quant à l'avenir de sa fougue à piloter ELIN !



Les tables sont dressées. Une cohorte de verres de champagne n'attend plus que d'être remplis. Dans la Caban'Aviatik, les filles terminent de confectionner les entrées et découpent les desserts. A l'extérieur et jusqu'en début de nuit, les amis invités confluent vers l'entrebâillement des deux portes car, pour entraver la fuite des calories en ce premier vrai jour de bascule dans l'automne, nous avons mis au point un subtil système de petite porte

pratique car permettant d'éviter à avoir à manipuler les grands vantaux. D – ELIN dormira dehors en ce début de soirée pour ménager le plus d'espace possible.



Les verres se remplissent puis se vident, se re-remplissent puis se re-vident dans des discussions d'amis qui ont plaisir à se découvrir ou à se retrouver et l'inquiétude perceptible des impétrants qui se demandent à quelles sauces ils vont être dégustés puis savourés par les anciens.... Avant de passer à table, la cérémonie introductive de ce rendez vous qui se veut maintenant habituel, se fait toujours debout, la main droite occupée par un petit récipient transparent au contenu pétillant, la bouche largement ouverte jusqu'aux oreilles...

Le rituel introductif est immuable et il importe de le conserver.



La tenue d'abord, héritée d'un stock périmé de combinaisons de vol de l'armée de l'air suisse avec ses décorations plus ou moins kitch laissées à l'imagination de chacun, le couvre chef qui grossit le trait de la silhouette des officiants et les accessoires aéronautiques comme les gilets de sauvetage qui ne sont là que pour rendre la situation comique ou des manches à balais aux multiples usages...



Les discours ensuite. Les propos liminaires à l'ouverture des festivités comportent toujours les mêmes thèmes que ceux des années précédentes mais ils sont complétés par l'actualité. On y fait allusion – sur un mode humoristique plus ou moins incisif mais jamais méchant – aux camarades de vol, à leurs lubies et aux aventures imaginaires qu'on leur attribue – et qu'ils se sont parfois attribués eux

même.... On se remémore les plus beaux moments de vol et les découvertes des contrées visitées, les repas pantagruéliques à défaut de gastronomiques et les dégustations de breuvages rares et déposés. On n'oublie jamais ceux qui ont un temps partagé le manche avec nous avant de se fondre dans l'azur du ciel des suites de pannes de corps ou de machines. Et puis, avant de prendre place à table, la charte du COMATRAC est déclamée dans les rires et le brouhaha des contestataires aux cris maintenant traditionnels de « COMATRAC Schisstrack ! »



Le baeckeofe est excellent. Pour ceux qui ne mangent pas de porc, un repas de substitution est prévu. Les langues se délient avec le blanc, quelques images d'aventures aériennes – genre histoire de chasse - défilent avec le rouge et des esprits échauffés réclament le début de la cérémonie d'intromission des sardinés bien avant qu'on ait songé à sortir les flacons rares et précieux qu'on ne réserve qu'aux vrais amis !



Trois pratiquants de paramoteurs récemment arrivés sur la plateforme, **Philippe, Christian** et un ami se doivent de reconnaître quatre musiques de films où les avions sont, bien sûr, les vedettes. Avec le public, ils font un carton et c'est dans l'allégresse générale qu'ils seront les premiers à lire leur texte d'engagement dans la confrérie des branleurs de manche, puis à être adoubé d'un viril coup de barre de tractage sur les deux épaules avant

de poser leurs lèvres sur le calice contenant la boisson initiatique représentée par un petit verre de kérosène (rhum plus piment oiseau, recette des Têtes Brûlées de La Rochelle). Comme la soirée promet d'être chaude et longue, nous les encourageons à se désaltérer d'une bonne rasade d'huile moteur par le biais du puron, sorte de gargoulette de verre qui se doit d'être tenue à bras tendu. Les rires fusent car c'est toujours un spectacle assuré que de voir le breuvage se répandre sur les sacs poubelles qui protègent leurs belles chemises immaculées. Et nous remettons la première sardine à chacun des trois vaillants vainqueurs de l'épreuve.

Cinq candidats se présentent alors pour recevoir les deux sardines qui honorent leur PPL : **Jeanne, Nicolas, Robert, Etienne et Olivier**. On monte dans les distinctions, alors il faut que les épreuves initiatiques soient un peu plus complexes.



Nous commençons par débiller aux yeux de tous le contenu du sac de vol de Nicolas et il faut bien avouer qu'on y trouve des choses inhabituelles et étranges pour un jeune pilote présumé précautionneux et encore un peu scolaire : le dernier numéro du magazine LUI avec quelques pages écornées, une collection de préservatifs aux goûts exotiques et variés, une fiasque au contenu douteux et une maquette de Hawk TmK1... Mais le bougre a réponse à tout

malgré le regard réprobateur et un peu stupéfait quand même de sa femme...



Jeanne nous bluffe en répondant parfaitement à un ni avion, ni vol, ni Mulhouse.

Pour Olivier qui a déjà revêtu, ainsi que tous les autres, sur son sac poubelle, un gilet de sauvetage réglementaire, nous avons concocté une expédition singulière. Pour lui qui rêve d'une première traversée maritime, nous lui avons préparé un inusuel trajet Cuers – Propriano avec des points de compte rendu ne figurant sur aucune carte comme MORUE, SARDINE ou un VOR de MAQUEREAU etc... La radio avec Nice Info se fait délirante et, si les palmes ne semblent pas déranger beaucoup sa technique du toucher des



palonniers, force est d'avouer que sa diction, polluée par l'embout du tuba, nous offre une phraséologie assez peu conventionnelle. Malgré sa mauvaise localisation lorsqu'il signale sa position au VOR de MAQUEREAU alors qu'il en est éloigné de 0, 001 nautiques, il est unanimement accepté dans la confrérie.



Robert et Etienne ont passé leur PPL il y a peu de temps et le grand Sanhédrin du COMATRAC a des réels doutes quant à la valeur de leur examen théorique. Aussi, il est décidé de leur faire repasser les épreuves. La phraséologie aéronautique en langue anglaise d'un message à vrai dire totalement dément n'est pas un succès. Le TAF LONG qui donne également des infos codées sur le repas du soir et les dates de menstruation de la garde barrière n'est pas assimilé avec précision et correction et l'on ne retrouve aucune trace de la fine poésie attendue d'un tel message. Le médical se voulait pratique et scientifique : « Pourquoi ne faut-il pas monter au niveau 70 après avoir dégusté une large assiette de haricots blancs du Lannemezan avec deux saucisses de Toulouse et un bloc de confit d'oie. Quelle loi physique régit cette contre indication formelle ? »



Alors là, quelle terrible déception de ne pas entendre la réponse $PxV = Cte$ ou loi de Boyle Mariotte. La situation est donc grave mais le comité du COMATRAC n'a pas le temps d'imaginer un report de distinction que la fronde s'élève de l'assemblée,



brandissant frénétiquement des petits drapeaux verts – préalablement disposés sur les tables – pour clamer que dis – je, hurler un avis uniformément favorable !



Alors, on reproduit la cérémonie d'intromission dans l'ordre des sardines dans un chahut génial et général... Sans oublier le passage obligé par l'épreuve d'un purron empli de liquide de frein rosâtre et qui a déjà bien servi...

Jean Pierre et **Christian** sont des pilotes de voyage confirmés ; aussi, il leur appartient de postuler d'emblée pour la troisième sardine.

Comme nos services d'intelligence avec l'ennemi et de contre espionnage domestique nous ont fait savoir que Christian avait un problème avec l'eau, nous lui avons préparé un « stop ou encore » centré sur l'élément aquatique. La première épreuve consiste à déterminer le nom de deux eaux gazeuses du commerce. Grâce à la complicité de la salle, il est excellent. Tout comme pour les autres questions mais vient alors la dernière qui pourrait lui faire gagner un vol sur Tahiti Faaa ! Nous avons en effet négocié ce fabuleux cadeau avec le service commercial d'Air France et ces derniers nous ont même mis à disposition gracieuse le fac simile du billet définitif. Projeté sur l'écran par le vidéo projecteur, la salle retient son souffle car nous avons été assez mystérieux pour qu'il y ait doute... « Année de fondation de la brasserie Hinano et nom des deux fondateurs ».



Jusqu'à présent, c'est un sans fautes ; pourvu qu'il tienne ! A la manière du jeu des mille euros, le petit marteau de caoutchouc frappe les lamelles de bois du xylophone burkinabé dans un silence oppressant. Catastrophe, il ne sait pas et n'a pu répondre dans le temps imparti. Adieu rivages ensoleillés, pulpeuses vahinés peu farouches et plongées dans le lagon à la recherche de poissons bagnards ou chirurgiens. On l'a échappé belle car toute la documentation projetée était, bien entendu, fausse...



En nettoyant le R 44 de Jean Pierre nous avons également trouvé une exceptionnelle collection de préservatifs de toutes formes, couleurs et parfums, des bandes dessinées récentes, une surprenante enclume – étau positionnée là sûrement pour faire contre poids et une belle nasse à

poissons, objet rare mais assez logique pour un amateur d'écrevisses, de grenouilles et de carnassiers à chair blanche... Mais son bagout nous donne une explication logique et claire à toutes ces étrangetés. Il s'agit maintenant de le tester dans le cadre d'une opération survie au



milieu des Dombes, à la pêche aux grenouilles aux pattes arrières monstrueuses et charnues ! Il sera, pour cette chasse nourricière, muni d'une canne de bambou fendu avec un hameçon calibré pour du gros mais noyé dans un chiffon rouge. Denis, volontaire spontané désigné d'office, a enfilé la tenue de grenouille verte et se rue entre les tables pour échapper à son destin peu glorieux. La chasse est rude car Jean Pierre est tenaillé par une fringale historique et le souffle du batracien est si haletant et profond qu'il fait exploser les boutons pression de sa panoplie. Enfin, Jean Pierre capture l'amphibien dans un éclat de rire général...

Verre de kérosène pour tous les deux et grande rasade de 100LL bleuté au purron – bras tendus, adoubement viril à la barre de tractage et remise des trois sardines sur leur belle chemise d'Hélitravaux !

Congratulations émues à tous les nouveaux impétrants par leurs aïeux dans l'ordre des sardinades du COMATRAC. La soirée va se terminer tard dans la nuit au milieu d'une mer de desserts et de quelques flacons vénérables. Tout le monde parle, fait des projets de voyages aériens pour l'an prochain et on définit des destinations conjointes hélico-avion. Mais surtout, l'amitié se fortifie, bref, c'est que du bonheur ! Seul petit regret, les pilotes des autres clubs n'ont pas répondu en masse comme nous le souhaitions pour fédérer la passion de voler qui anime toutes les associations basées mais nous avons la fierté d'en avoir accueilli au moins un couple par club !



A l'an prochain pour la quatrième édition des sardinades du COMATRAC. Il faudra encore nous surpasser...